

THÉÂTRE

LE CŒUR ENTRE DEUX RIVES

ISABELLE DE BOTTON

Quel est le lien entre Moïse, Dalida et Isabelle de Botton ? C'est l'Egypte que l'actrice quitte pour la France à 8 ans. Elle revient sur cet exil et l'arrestation de son père par Nasser dans un magnifique spectacle sur les traces de sa famille juive égyptienne.

PAR PAULA HADDAD



sionnée de culture qui recopiait dans son livre de recettes des vers de Baudelaire ! L'actrice raconte : « De Botton est mon vrai nom. On imagine que je suis noble. Quand je dis que je viens d'Alexandrie, on me demande si je suis arabe. On pense aussi que je suis espagnole. A chaque fois, c'est compliqué à expliquer ! Michèle Bernier m'a suggéré d'écrire un spectacle sur mon parcours. Je pensais que cela n'intéresserait personne. Puis, je me suis rendu compte que mon histoire témoignait d'une grande tolérance, dans une ville cosmopolite où les communautés se respectaient. Aujourd'hui, quand je vois que l'on attise la haine entre les communautés, ça me fait mal. »

La cuisine, fil de la mémoire

Le 24 avril 1960, Isabelle quitte les rives du Nil pour la France. L'exil ? L'enrichissement d'une nouvelle culture mais aussi la découverte d'un sentiment d'appartenance : « Je ne suis ni pratiquante, ni croyante, mais quand on me demande si je suis juive, je réponds "oui". C'est une question d'identité. Je pense que Nasser m'a rendue plus "juive" que je ne l'étais. A partir du moment où comme d'autres, on est chassé d'un pays à cause de ses origines, on se sent faire partie d'une communauté. » La cuisine est l'un des fils conducteurs du spectacle. Sur scène, Isabelle fabrique des « ouayareba », les gâteaux de son enfance. A la fin, elle distribue ses « madeleines de Proust » au premier rang. Une autre façon de faire partager ses souvenirs. ■

Moïse, Dalida et moi, de et par Isabelle de Botton au Studio des Champs-Élysées.

Son spectacle *Moïse, Dalida et moi* sent bon le jasmin et la fleur d'oranger. A la sortie, on a envie de la féliciter par un « mabrouk », expression qu'elle explique sur scène au public. Isabelle de Botton, découverte avec Michèle Bernier et Mimie Mathy dans le trio des Filles, lève le voile sur ses origines. Née à Alexandrie dans une famille juive aisée, elle mène une enfance heureuse auprès de ses parents, ses deux frères et du personnel domestique.

La nuit du 2 novembre 1956, sa vie bascule. Nous sommes en pleine crise du canal de Suez. Nasser ordonne l'arrestation de 700 personnes dont des Juifs d'Alexandrie et du Caire, en représailles de l'attaque tripartite de la France, du Royaume-Uni et d'Israël. Le père d'Isabelle est arrêté et reste

mois : « A l'époque, je n'avais que quatre ans, mais on a essayé de m'expliquer les événements. Je me souviens de l'atmosphère oppressante à la maison et des larmes de ma mère. Nul ne savait si mon père allait revenir dans un mois ou dans un an. A son retour, il n'a jamais voulu en parler. Peut-être pensait-il, comme d'autres Juifs égyptiens dans son cas, que son expérience n'était pas comparable à ce qu'avaient vécu les déportés des camps nazis. »

Une galerie de personnages

Emouvante et drôle, Isabelle restitue sur scène une véritable galerie de personnages. Elle interprète son père, sa grand-mère, ses tantes, sa nounou, etc. Elle fait aussi revivre sa